

Élèves et recherche d'information: entre pratiques intuitives et besoin d'accompagnement

Naviguer dans l'océan d'informations du numérique est un défi pour les élèves, qu'ils-elles soient enfants ou adolescent-es. Contrairement aux idées reçues sur les *digital natives*, les élèves ne possèdent pas naturellement les compétences requises pour s'orienter efficacement dans cet univers informationnel complexe (Cordier, 2015, *Grandir connectés*). Loin d'être innée, la lecture critique et structurée de l'information doit être enseignée, en s'appuyant sur des approches pédagogiques adaptées et sur l'engagement conjoint des enseignant-es et des bibliothécaires.

Comment les élèves recherchent-ils-elles l'information?

Les pratiques informationnelles des élèves s'organisent autour de trois axes principaux: les moteurs de recherche, les réseaux sociaux et la validation collective. Google constitue souvent la première porte d'entrée vers l'information, les jeunes privilégiant les premiers résultats affichés sans nécessairement interroger leur pertinence (Tricot, 2010). Parallèlement, l'usage des réseaux sociaux pour s'informer est omniprésent: *Snapchat Discover*, *TikTok* et *Instagram* conditionnent l'accès à l'information en proposant un flux de contenus personnalisés par des algorithmes (Cordier, 2023). Toutefois, cette consommation demeure largement passive, l'information étant perçue comme un flux continu plutôt qu'un objet à analyser de manière critique.

La validation de l'information repose également sur l'influence des pairs. L'environnement social des enfants et adolescent-es joue un rôle clé dans la manière dont ils et elles perçoivent la crédibilité d'une source: les ami-es et la famille apparaissent comme des référents essentiels, parfois au détriment de sources plus fiables (Almeida et al., 2022, James Focus, 2019). Ce phénomène s'accompagne d'une certaine méfiance vis-à-vis des médias traditionnels, en raison d'un discours ambiant marqué par la défiance à l'égard des institutions informationnelles (Cordier, 2015).

Les principales difficultés rencontrées

Plusieurs obstacles freinent le développement de compétences informationnelles solides. D'abord, une illusion de compétence prédomine: de nombreux élèves surestiment leur capacité à évaluer la fiabilité des sources, confondant l'aisance technologique avec la maîtrise des outils de recherche et de vérification (Rouet, 2023). Cette confiance excessive les conduit à négliger l'analyse critique des sources et à se fier aux résultats les plus visibles, sans en interroger la pertinence.

Ensuite, la surcharge informationnelle constitue une problématique majeure. Tricot (2010) rappelle que la recherche documentaire implique des opérations cognitives couteuses, nécessitant un apprentissage progressif.



La multiplication des contenus numériques entraîne une fatigue cognitive qui complique le tri entre informations pertinentes et contenus trompeurs (Fastrez et al., 2022). Face à cette abondance, les jeunes ont tendance à privilégier les sources simplifiées, souvent au détriment d'une recherche approfondie.

Enfin, un problème récurrent concerne l'attention portée aux sources. Les études montrent que les adolescent-es, bien que conscient-es de l'existence des *fake news*, peinent à identifier des critères solides de crédibilité et accordent davantage d'importance au contenu lui-même, à sa popularité ou son design qu'à son origine: la question de *qui parle* et *où l'information est publiée* est fréquemment éludée (Macedo-Rouet, 2022). Cette tendance est amplifiée par des formats de communication où la brièveté et l'impact émotionnel priment sur l'analyse rationnelle (Raynal, 2023).

Accompagner la recherche documentaire: une mission pour l'école et la bibliothèque

Pour pallier ces lacunes, plusieurs stratégies pédagogiques peuvent être mises en place. Tout d'abord, l'intégration d'une éducation aux médias et à l'information dès l'école primaire et tout au long du parcours scolaire est essentielle pour instaurer des réflexes critiques face aux

contenus en ligne (Cordier, 2023). Cette formation devrait aller au-delà des dispositifs ponctuels et s'inscrire dans une dynamique de formation continue, articulée aux différentes disciplines. Les enseignant-es peuvent également encourager des pratiques de recherche structurées, en sensibilisant les élèves à l'importance des sources académiques et institutionnelles. L'apprentissage des stratégies de recherche avancées sur les moteurs de recherche, ainsi que l'utilisation d'outils spécialisés comme les bases de données documentaires, constituent des leviers essentiels pour améliorer leur autonomie. Des parcours de recherche guidés, des ateliers de vérification de l'information et des dispositifs de médiation documentaire permettent d'améliorer leur autonomie informationnelle. Plutôt que d'imposer des grilles d'évaluation rigides, il est préférable d'initier les élèves à une analyse souple et contextuelle des sources. Des dispositifs comme les *ateliers de doute raisonné* ou les débats argumentés permettent de renforcer ces compétences (Fastrez et al., 2022).

De plus, les projets interdisciplinaires permettent d'ancrer ces apprentissages dans des contextes concrets. En histoire, par exemple, les élèves peuvent être invité-es à comparer différentes sources sur un événement, tandis qu'en sciences, ils et elles peuvent analyser des articles scientifiques en évaluant leur crédibilité et leurs biais éventuels (Fastrez et al., 2022). L'important est d'adopter une pédagogie active, qui engage les élèves dans des processus de recherche authentiques et significatifs.

Le rôle clé des enseignant-es et des bibliothécaires

Le développement des compétences informationnelles ne saurait reposer uniquement sur l'initiative des enseignant-es. Une collaboration étroite avec les bibliothécaires scolaires est indispensable pour assurer un accompagnement efficace des élèves (*Bulletin des bibliothèques de France*, 2023) pour intégrer ces apprentissages dans le quotidien scolaire et instaurer une culture informationnelle solide dès le plus jeune âge. Les professionnel·les de l'information ont pour mission de proposer des ateliers sur la vérification des sources, la recherche documen-



taire et la lutte contre la désinformation. En ce sens, la bibliothèque scolaire permet aux élèves de tester différentes stratégies de recherche sous la guidance de spécialistes. La mise en place de projets collaboratifs, combinant compétences disciplinaires et méthodologies de recherche, contribuerait à consolider les savoir-faire des élèves dans un cadre pédagogique cohérent et structuré (Cordier, 2023). L'enjeu n'est pas seulement scolaire, mais sociétal: seule une approche globale, intégrée et participative, permettra aux jeunes de devenir des citoyen·nes éclairés, capables de s'orienter avec discernement dans le paysage informationnel en constante évolution.

Pour aller plus loin

Les références utilisées (articles, livres, sites web, recommandations) pour la rédaction de ces articles sur les compétences informationnelles sont accessibles en suivant le lien suivant:

